

MUSÉES

PROGRAMMATION DES FÊTES

CAHIER THÉMATIQUE H • LE DEVOIR, LES SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2015



Quatre espaces pour le temps des fêtes

Page H 3



S'offrir le Musée d'art contemporain de Montréal en cadeau

Page H 4

Un temps des fêtes ludique et féérique aux musées McCord et Stewart

ASSIA KETTANI

C'est en passe de devenir une tradition: chaque année, les musées McCord et Stewart proposent une exposition conçue sur mesure pour les plus jeunes, une virée en pleine magie de l'enfance juste à temps pour les vacances de Noël. Cette année, les deux établissements s'adressent aux 3-9 ans avec *Le cirque de monsieur Lapin*, au Musée McCord jusqu'au 17 avril, et *Les pères Noël débarquent* au Musée Stewart jusqu'au 10 janvier. On en profite d'autant plus que les petits prix sont de mise: gratuit pour les moins de 12 ans au Musée McCord et gratuit pour tous au Musée Stewart.

Pour la 6^e année consécutive, le Musée McCord puise dans sa grande collection de jouets anciens afin de proposer aux enfants un jeu de piste dans un univers ludique au charme suranné, placé cette année sous le thème du cirque. Carnet et crayon en main, les enfants sont invités à déambuler à la recherche d'indices parmi quelque 200 artefacts présentés dans des vitrines aux mises en scène parfois loufoques et toujours soigneusement pensées. Les plus vieilles pièces comprennent une lanterne magique et des disques de phénakistiscope du milieu du XIX^e siècle ou encore un éléphant sur roulettes du début du XX^e siècle.

Grande nouveauté cette année: le musée s'est associé à une maison d'édition. Les 400 coups, autour de la série de livres *Monsieur Lapin* parue en 3 volumes depuis 2010. L'auteur Pascal Héroult et l'illustratrice Geneviève Després ont mis la main à la pâte pour aider la conception de l'aventure, le premier au synopsis, l'autre aux décors. À la scénographie, l'équipe a fait appel à Martin Ferland, professeur de scénographie au Collège Lionel-Groulx et à l'École polytechnique, dont la feuille de route compte une soixantaine de décors pour des pièces de théâtre à Montréal ou ailleurs. L'ambition affichée était de «reproduire l'ambiance du livre», relate Guislaine Lemay, conservatrice. Le musée propose ainsi une aventure sur le modèle des quêtes du sympathique lagomorphe dans ses livres, où les couleurs, les textures et le trait du dessin ont été respectés. Les personnages du livre ont été empruntés pour guider le circuit: lapin, rhinocéros, hippopotame, phoque et brebis ont perdu leurs accessoires et demandent l'aide des petits yeux. On part alors à la recherche de trompette, cerceau, balle, cravate, chapeau, ombrelle sous un grand chapiteau aux couleurs éclatantes, dans une fête foraine ou dans les coulisses du cirque, à travers un parcours en trois étapes.

Ce que ça donne: «un livre au format d'une exposition», se réjouit Guislaine Lemay, d'autant plus que les décors et le synopsis ayant été créés spécialement pour l'occasion, on se retrouve au cœur d'un livre inédit, un 4^e volume des aventures de monsieur Lapin, à découvrir en nature plutôt que sur papier.

L'exposition offre aussi un discours à deux niveaux, avance Dominique Trudeau, chef de l'action éducative. Car, pendant que les enfants se lancent dans leur quête ou se déguisent, les adultes peuvent s'offrir un détour du côté de l'histoire du cirque, puisque des photos provenant des Archives photographiques Notman dont le musée détient la collection sont également reproduites. On y découvre des images des premiers cirques débarqués en ville et le visage d'artistes connus, comme le célèbre Monsieur Tom Pouce haut comme trois pommes, vedette de cirque américaine de la 2^e moitié du XIX^e siècle.

Côté activités, l'heure du conte est prévue sous le chapiteau tous les jours pendant les vacances avec, thématique oblige, des lectures tirées des livres d'aventures de monsieur Lapin. Également au programme: un atelier en continu de fabrication de fanzines inspirés par le thème de l'exposition, guidé par un anima-

teur. À noter que l'activité est conçue pour s'adresser à des enfants de tout âge, y compris les plus jeunes, avec des bricolages prédécoupés et des étampes.

Les enfants plus âgés pourront s'attaquer aux autres activités proposées dans le sac à dos remis à l'entrée du musée autour des expositions permanentes: un jeu de piste pour découvrir la collection *Premiers peuples* et un casse-tête en lien avec une œuvre de Kent Monkman de l'exposition *Montréal — Points de vue*.

Les adultes pourront par ailleurs faire un détour du côté de l'exposition temporaire *Montréal dans l'œil de Vittorio* pour plonger dans l'effervescence culturelle de la métropole des années 1950-1980 vue par l'affichiste montréalais d'origine italienne: affiches de concerts, d'expositions, de pièces de théâtre ou portant des messages sociaux ou écologiques, en passant par la naissance de la célèbre icône du festival *Juste pour rire*, passée à la postérité.

Le Musée Stewart présente quant à lui la 3^e édition de l'exposition *Les pères Noël débarquent au Musée Stewart*: une collection d'une trentaine de figurines du père Noël recueillies sur 3 décennies, traversant les styles et interrogeant les multiples représentations (et évolutions) du célèbre personnage. Pour la plupart faites à la main par des artisans américains ou québécois, les figurines appartenaient à la collection privée de Liliane Stewart, défunte épouse du fondateur du musée fêve de folklore hivernal. L'exposition compte un ajout de taille cette année: un imposant château de poupée au style rococo montré pour la première fois, dont les figurines s'animent au son de la musique.

Les activités proposées comprennent des jeux de piste pour les enfants de 3 à 9 ans, un cherche et trouve dans le château de poupée et un jeu d'observation à travers l'exposition de pères Noël. Une heure de conte, des activités de bricolages de cloches de Noël en continu sur des tables aménagées sont également proposées, ainsi que la projection de trois courts métrages: *Taratata* (1977) de Frédéric Back, *Une vieille boîte* (1975) de Paul Driessen et *Hold-up au Far West* (1964) de Jeff Hale.

Les deux musées seront ouverts tous les jours pendant la période des fêtes à l'exception des 25 décembre et 1^{er} janvier.

Collaboratrice
Le Devoir



SOURCE MUSÉE STEWART

L'exposition *Les pères Noël débarquent* au Musée Stewart présente, jusqu'au 10 janvier, une collection d'une trentaine de figurines du père Noël recueillies sur trois décennies.



MARILYN AITKEN MUSEE MCCORD

Le cirque de Monsieur Lapin sera présenté au Musée McCord jusqu'au 17 avril.

MUSÉES

POINTE-À-CALLIÈRE, CITÉ D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Des crimes, de la neige et des contes

JÉRÔME DELGADO

Des enquêtes, de la neige (c'est l'hiver ou non?) et, bien sûr, des pères Noël (oui, oui, au pluriel), pendant le temps des fêtes, il sera possible de faire tout ça sous un même toit, celui de Pointe-à-Callière, cité d'archéologie et d'histoire de Montréal.

La grande nouveauté proposée par le musée du Vieux-Montréal mèlera, déjà à elle seule, bien des univers. Archéologie, littérature et enquête seront en effet au cœur de l'exposition *Sur les traces d'Agatha Christie*, qui sera inaugurée dans les premiers jours de décembre. Exclusivité de Pointe-à-Callière, cette expo, qui s'inscrit néanmoins comme un des événements internationaux qui souligneront le 125^e anniversaire de naissance de la reine du crime, rassemblera des objets liés à la vie de la romancière, tels que sa machine à écrire, une Remington 1937.

Les visiteurs de 5 à 12 ans auront à suivre un parcours à la hauteur de leur curiosité. Fascicule en main, ils seront invités à trouver, parmi les artefacts exposés, certains d'entre eux. Les enquêteurs d'un jour seront ainsi à la fois archéologues et Hercule Poirot, ce qui est un peu beaucoup tout Agatha Christie. Mariée à un explorateur de civilisations anciennes, la dame a en effet voyagé et été témoin de découvertes archéologiques en terres mésopotamiennes, aujourd'hui l'Irak et la Syrie. Agatha Christie n'est-elle pas l'auteur d'une autobiographie intitulée *La romancière et l'archéologue*?

Pour dénicher les petits pré-



PHOTOS POINTE-À-CALLIÈRE, CITÉ D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
Les visiteurs de l'exposition consacrée à Agatha Christie pourront s'acheter un thé à l'effigie de leur écrivaine préférée.

sents que l'on n'ose jamais s'offrir, la boutique du musée sera tout indiquée. Sur tout pour les fans de l'écrivaine britannique: y seront notamment proposés le thé Agatha Christie, un service de thé et, bien sûr, des livres, autant ceux d'Agatha Christie que ceux sur elle.

Ceux qui ont déjà fréquenté Pointe-à-Callière autour du 25 décembre savent que se terrent dans les sous-sols en pierre de l'établissement les êtres les plus chers. Le parcours en contes *Qui est le vrai père Noël*? est repris pour une énième édition, toutes les fins

de semaine de décembre. Il ne faut pas se plaindre: il y aura toujours des nouvelles petites têtes qui devront choisir entre Befana, saint Nicolas, sainte Lucie et le père Noël. Bien sûr, les quatre personnages, issus de quatre traditions différentes, seront présents, en chair, en os et en bedons bien rassurants.

Notez qu'il y a des parcours en français et d'autres en anglais. L'activité est incluse dans le tarif d'entrée au musée, mais les places sont limitées. Il faut prévoir 45 minutes pour l'ensemble du parcours.

L'hiver ne commence offi-

ciellement que le 21 décembre, mais les premiers flocons tombent bien avant. Il ne faut pas se plaindre (bis): un hiver blanc, c'est ce qu'on souhaite, non? Hors de la norme, le musée Pointe-à-Callière, lui, propose de la neige depuis... des mois. Inaugurée en février, l'exposition *Neige* terminera son parcours en janvier. Le temps des fêtes sera donc la dernière occasion de venir célébrer, ou exorciser, notre amour-haine avec la pluie blanche.

Les 250 artefacts et documents d'archives ont été répartis selon quatre grandes thématiques, allant de l'adaptation à la passion, en passant par l'innovation et l'inspiration. D'hier et d'aujourd'hui, les objets en vedette incluent des bottes en peau de phoque et de caribou, des lunettes en ivoire de morse, des habits de ski au look techno et des ceintures fléchées de l'époque des premiers colons.

Collaborateur
Le Devoir



Toutes les fins de semaine de décembre, les enfants pourront venir écouter le conte *Qui est le vrai père Noël?*, une histoire qui propose de choisir entre Befana, saint Nicolas, sainte Lucie et le père Noël.



Le musée propose déjà depuis quelques mois de passer à l'hiver. L'exposition *Neige* présente des artefacts illustrant l'adaptation, l'innovation, l'inspiration et la passion qu'a pu inspirer la poudreuse.

Autour du Foyer...
TRADITIONS DU TEMPS DES FÊTES

CHÂTEAU RAMEZAY
MUSÉE ET SITE HISTORIQUE DE MONTRÉAL
VIEUX-MONTRÉAL

DES ACTIVITÉS POUR TOUTE LA FAMILLE !
Accroche ton bas, cuisine un pain, costume-toi et plus encore...

DU 5 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL
Montréal
Culture et Communications Québec
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Archives nationales Québec
Patrimoine canadien Canadian Heritage
CAR

280, rue Notre-Dame est, Vieux-Montréal // chateauramezay.qc.ca

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI museerimouski.qc.ca

DANS L'ARRIÈRE-PAYS DE NICOLAS
VOYAGE AU-DELÀ DU PAYSAGE

SAINT-BARREAU-LES-BERÇANTES, PQ

29 NOVEMBRE 2015 — 6 MARS 2016
ARTISTE | JEAN-PHILIPPE ROY COMMISSAIRE | ÈVE DE GARIE-LAMANQUE

© Jean-Philippe Roy

Montréal Québec Conseil des arts de Montréal Québec TELUS

Offrez le MAC en cadeau MAC

AVANTAGES
Entrée gratuite à toutes les expositions et aux Nocturnes
Invitation aux vernissages
15 % de rabais à la Boutique du Musée
15 % de rabais aux nombreuses activités offertes par le MAC (SéminArts, Moments créatifs et fêtes d'enfants)
Accès gratuit aux ateliers Dimanches famille

PRIVILÈGES
Obtenez des rabais chez nos partenaires culturels. Liste complète au macm.org

TARIFS
1 an Adulte 40 \$ / Étudiant 25 \$ / Famille 65 \$
2 ans Adulte 60 \$ / Étudiant 40 \$ / Famille 100 \$

MACarte est disponible au macm.org, à la billetterie et à la Boutique.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec

MUSÉES



LOIC QUESNEL-SEBASTIEN GAUTHIER ESPACE POUR LA VIE

Cette aurore boréale a été captée à Yellowknife en mars 2015 pendant des nuits où le thermomètre atteignait parfois les -38 degrés Celsius.

Quatre espaces pour le temps des fêtes

ANDRÉ LAVOIE

À Montréal, un impressionnant quadrilatère se moque souvent des caprices de la météo, recréant divers univers et microclimats. Depuis l'ouverture du nouveau Planétarium en 2013 au pied de la tour du Stade olympique, Espace pour la vie regroupe quatre institutions vouées à la vulgarisation scientifique, à la nature, aux insectes et aux beautés célestes. Avec le Jardin botanique, l'Insectarium et le Biodôme à quelques pas, concentrés entre les métros Pie-IX et Viau, tout est propice à la découverte et à l'émerveillement.

Entre les réveillons et les lendemains de veille, les sorties en plein air et les séances nostalgiques devant Ciné-Cadeau à Télé-Québec, une visite dans l'un des quatre pôles d'Espace pour la vie constitue une excellente option, et ceux qui aiment les lieux ne lésinent pas sur les moyens pour réjouir, et instruire, petits et grands. Ce partage de connaissances se fait bien sûr dans la bonne humeur, mais aussi dans un débordement de formes et de couleurs propices à la rêverie.

Des sucreries au Jardin botanique

Depuis sa fondation en 1931 grâce à l'esprit visionnaire du frère Marie-Victorin, le Jardin botanique demeure une des attractions touristiques les plus populaires de la métropole, et la fin de la belle saison ne signifie pas que l'endroit est en dormance, surtout pendant Noël. Les serres demeurent toujours accessibles, mais pour une deuxième année consécutive, on y ajoute un élément... sucré.

Les gamins ne se plaindront pas d'assister au retour de Noël bonbon, un magnifique aménagement riche en couleurs et en sensations de toutes sortes illustrant une évidence méconnue: sans les plantes, les bonbons seraient sans saveur. Voilà pourquoi, entre les immenses jarres

remplies de sucreries, on retrouvera de multiples végétaux nommés vanille, menthe, agave bleu, betterave sucrière, gingembre et anis, autant de rappels qu'ils sont bien plus que des sucreries. Ces délices pour tous les sens seront accessibles au public du 11 décembre 2015 au 3 janvier 2016, et l'escapade en compagnie d'un animateur est fortement conseillée, apportant à la visite un amusant complément d'informations historiques.

Des marionnettes sous les tropiques

Que les amoureux du Biodôme se le tiennent pour dit: de septembre 2016 à l'hiver 2018, l'ancien vélodrome olympique aura droit à une importante cure de jouvence qui l'obligera à fermer ses portes pendant cette période, raison de plus pour ne pas tarder à parcourir les quatre écosystèmes réunis sous un même toit et peuplés de milliers d'espèces animales et végétales. Pour mieux connaître la faune de la forêt tropicale, un nouveau spectacle de marionnettes sera offert pour petits et grands du 19 décembre 2015 au 7 février 2016. Intitulé *Le grand jour de Caby*, il met en vedette un capybara, rongeur aux dimensions parfois imposantes — il serait le plus gros du monde — vivant en Amérique du Sud et très à l'aise dans les milieux aquatiques. Caby, lui, aspire à devenir le roi de la forêt, et ne ménage aucun effort pour convaincre les autres habitants de son domaine. Cette tentative de persuasion se fera sous le signe de l'humour et de la légèreté, avec des accents clownesques à la Charlie Chaplin et quelques moments dignes des meilleures comédies musicales.

Toujours dans une ambiance tropicale, et pendant la même période, les jeunes pourront, littéralement, « becquer bobos »: pas les leurs, mais ceux des animaux qui atterriront dans un centre de sauvetage parfaitement aménagé. Ils deviendront ainsi apprentis vétérinaires, mais que les défen-

seurs de la cause animale se rassurent: ils ne joueront pas aux apprentis sorciers, observant plutôt le travail des professionnels et aidant à la préparation de la nourriture. Ceux et celles qui auront la bougeotte pourront toujours enfilez des costumes d'animaux et s'amuser dans l'aire de jeu conçue pour l'occasion.

Ça grouille à l'Insectarium

Autre lieu que l'on annonce méconnaissable en 2019 — des travaux prévus à partir de 2018 vont doubler sa superficie et permettre l'édification d'un mur végétal —, l'Insectarium, situé au cœur du Jardin botanique, continue de grouiller d'activités pendant les fêtes. Les animateurs de ce sanctuaire des insectes ne grâce à la détermination du coloré et infatigable entomologiste Georges Brossard seront à pied d'œuvre pour présenter ces formes de vie qui suscitent parfois la crainte ou le dédain. Voilà un beau cadeau à offrir à

sa progéniture, celui de découvrir un monde insoupçonné, moins hostile que certains veulent le croire, une occasion unique de les toucher, de connaître leurs méthodes de camouflage dans la nature, d'adaptation aux conditions climatiques, et leurs techniques de combat contre leurs ennemis, grands et petits.

Aurores boréales au Planétarium

Nettement plus rutilant et massif que son ancêtre du centre-ville de Montréal coiffé d'une marque de bière depuis longtemps oubliée (la Dow), le Planétarium Rio Tinto Alcan propose un programme double qui, comme d'habitude, nous en mettra plein la vue. D'abord, avec *Dark Universe: le côté sombre du cosmos*, nous sommes conviés à un voyage dans les confins de l'univers, une expérience cherchant à illustrer ce vide mystérieux. Par la suite, les spectateurs de tous les âges pourront se gaver d'images d'une beauté exceptionnelle grâce à *Aurora*.

Ici, aucune étoile semblable à celle guidant les trois mages, mais toutes les variations et ondulations lumineuses tapisant la voûte céleste. Ces aurores boréales ont été captées à Yellowknife en mars 2015 et pendant des nuits où le thermomètre atteignait parfois les -38 degrés Celsius. Cela n'a pas empêché les astronomes Sébastien Gauthier et Loïc Quesnel d'observer ce phénomène envoûtant et de le transformer, avec la complicité du cinéaste Philippe Baylaucq et du compositeur DJ Champion, en une expérience où la lumière danse littéralement au-dessus de nos têtes.

Avec tout ce qu'Espace pour la vie propose avant et après Noël, la ruée dans les magasins, et particulièrement celle du 26 décembre, apparaît vraiment superflue.

Collaborateur
Le Devoir

Pour plus d'informations sur la programmation d'Espace pour la vie: espacepourlavie.ca



CLAUDE LAFOND ESPACE POUR LA VIE

Les jeunes pourront soigner les animaux qui atterriront dans un centre de sauvetage parfaitement aménagé. Ils deviendront ainsi apprentis vétérinaires aux côtés de professionnels le temps d'une consultation au Biodôme.



CLAUDE LAFOND ESPACE POUR LA VIE

Les animaux du Biodôme auront eux aussi droit à des cadeaux pour Noël.

EXPOSITION À POINTE-À-CALLIÈRE

La Capitale
Assurance et services financiers

LES THÉS
FOUR O'CLOCK
présentent

SUR LES TRACES
D'AGATHA CHRISTIE

8 décembre 2015
au 17 avril 2016

POINTE-À-CALLIÈRE
Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Ville-Montréal (O) H2Y 3Y5
pacmusse.gc.ca

The Christie Archive Trust | The British Museum

AG CANADA CARGO | stm | INTERCONTINENTAL HÔTELS | traditours | TOUITSMB / MONTREAL

MUSÉES

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

S'offrir le MAC en cadeau

ANDRÉ LAVOIE

Bien avant Noël, le Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) a reçu le plus beau cadeau qui soit: un taux de fréquentation exceptionnel pour ses expositions estivales de 2015. En effet, deux artistes montréalais, Jon Rafman et surtout David Altmejd, ont littéralement cassé la baraque et attiré plus de 125 000 visiteurs, du jamais vu depuis que l'établissement a déménagé rue Sainte-Catherine, à deux pas de la place des Arts, en 1992. De longues files d'attente, parfois au beau milieu de la nuit, pour découvrir le gigantisme éblouissant des sculptures d'Altmejd, cela ne pouvait que réjouir toute l'équipe de John Zeppetelli, directeur du MAC.

Maintenant que les Montréalais et les touristes semblent bien connaître le chemin menant au MAC, ils ne devraient pas perdre cette bonne habitude pendant la période des fêtes, surtout après la frénésie du magasinage qui en laisse plusieurs à bout de souffle. Raison de plus pour s'accorder une pause loin du tumulte et en faire profiter toute la famille. Car le caractère ludique et coloré de certaines expositions en cours au musée, et ce, jusqu'au 10 janvier 2016, devrait ravir grands et petits, et nous changer un peu des sapins de Noël.

Les moments forts de Patrick Bernatchez

Un autre Québécois à l'honneur d'occuper les espaces du MAC, lui aussi pour une exposition importante retraçant les moments forts de sa jeune carrière. Patrick Bernatchez jongle avec de multiples formes et matériaux, le dessin, le son, la



MATHIEU PERREAULT

Le musée convie les enfants à suivre les traces de l'artiste Dana Schutz pendant les fêtes lors de l'atelier judicieusement intitulé *Atchoum!*.

photographie, la sculpture et le cinéma, un bel assemblage maintenant accessible grâce à la collaboration du Casino Luxembourg — Forum d'art contemporain qui le recevait l'an dernier.

Avec *Les temps inachevés*, ce sont deux cycles importants dans la carrière de cet artiste né à Montréal en 1972 qui s'offrent au public: *Chrysalides* (2006-2013) et *Lost in Time* (2009-2015). Dans le premier, le tout débute par une série de dessins au crayon de plomb et à l'encre, en partie inspirés de l'environnement qui entourait l'atelier de l'artiste à une certaine époque, soit l'immeuble portant autrefois le nom de Fashion Plaza et situé rue De

Gaspé. La suite est constituée de films illustrant la vie de ce qui fut l'un des foyers du tissu manufacturier de Montréal, ainsi que d'une installation sonore intitulée *Fashion Plaza Nights*, conclusion de cette aventure en 2013.

Avec *Lost in Time*, les effets du passage du temps se déclinent en une vingtaine d'œuvres, évoquant toutes les manières de l'envisager, regardant aussi bien en direction du passé que du futur. Là encore, ce cycle affiche les propositions les plus diverses, sous forme de vidéos et de photographies, avec au centre une installation intitulée *BW*, une montre mesurant rien de moins que les millénaires, ainsi qu'un film, *Lost in Time*, tourné en Islande et présenté en première au MAC. On y suit les curieuses pérégrinations d'un cavalier sans visage sur son cheval, perdu au milieu de l'immensité glaciale.

Une visite à Washington D.C. signifie inévitablement une tournée dans ses prestigieuses musées, gratuits pour la plupart, et plusieurs sous la gouverne de la Smithsonian Institu-

tion, quartier général qui en chapeaute dix-neuf, ainsi que plusieurs centres de recherche.

Artiste française établie à New York depuis 2013, Camille Henrot a été reçue dans cette enceinte inspirante pour y développer un projet artistique. Le résultat s'intitule *Grosse fatigue*, titre non sans ironie au lendemain des boustifailles du temps des fêtes! Une installation vidéo puisant à la fois dans les collections et les bases de données de cette riche organisation dont la fondation remonte à 1846. Diplômée en cinéma d'animation, elle s'amuse à superposer différentes images et séquences pour raconter rien de moins que l'histoire de l'univers, vaste enfilade d'écrans d'ordinateurs qui s'ouvrent et se referment, tour d'horizon encyclopédique d'une durée de 13 minutes qui a valu à Henrot le Lion d'argent de la meilleure jeune artiste à la 55^e Biennale de Venise en 2013.

L'humour de Dana Schutz

Beaucoup d'humour se dégage aussi des toiles de l'Américaine Dana Schutz, à qui le MAC offre sa toute première exposition d'envergure au Ca-



SOURCE MAC

Dana Schutz, *Sneeze*, 2001, huile sur toile, 48,3 x 48,3 cm, collection de la famille Bronzini Vender

nada. L'artiste née en 1976 et originaire de la banlieue de Detroit n'a souvent qu'une ambition, celle de peindre «des sujets qui n'existent pas», d'où son goût évident pour les choses improbables, les situations quelque peu gênantes ou encore les gestes qui ne se pratiquent que dans l'intimité... et encore. Fourmillant de références puisées aussi bien dans le quotidien que dans l'histoire de l'art (le cubisme, l'expressionnisme), ses œuvres débordent de couleurs, sans compter la présence de personnages grotesques dans des postures qui le sont tout autant, comme en témoignent *Swimming*, *Smoking*, *Crying* (2009) — en soi tout un programme! —, *Shaving* (2010) ou *Piano in the Rain* (2012).

L'aspect vivifiant, voire irrévérencieux, qui émane du travail de Dana Schutz ne pourra que séduire les jeunes visiteurs. Ce n'est donc pas surprenant de voir que le MAC convie les enfants à suivre les traces de l'artiste pendant les fêtes lors de l'atelier judicieusement intitulé *Atchoum!* Les 29 et 30 décembre à 13h30 ou

14h30, les petits peintres en herbe pourront s'inspirer de la toile *Sneeze* (2001), et proposer une variation de leur cru. Le thème? Une petite fille éternelle avec une puissance étonnante, laissant l'observateur perplexe, ou tout sourire.

Après la visite de cette exposition colorée et parfois étonnante, nul doute que les enfants auront l'inspiration nécessaire pour reproduire les œuvres de Schutz à leur échelle. L'expérience pourra également donner de bonnes idées aux parents, puisque ce type d'ateliers est offert au MAC l'année durant et tous les dimanches en début d'après-midi, combinant une visite de 30 minutes et une activité gratuite pour les enfants de moins de 12 ans. L'amour de l'art en cadeau, une excellente idée qui ne devrait pas seulement s'imposer pendant le temps des fêtes.

Collaborateur
Le Devoir

Pour plus d'informations sur la programmation du Musée d'art contemporain de Montréal: macm.org



Laissez-vous inspirer à votre gré par 41 musées passionnants de la métropole
3 forfaits au choix
MUSEESMTL.ORG



QUÉBECOR



ONVITE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE MONTRÉAL
Montréal

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
Montréal

TOURISME / MONTREAL

Tourisme Québec

CHÂTEAU RAMEZAY

Un château dans un bas de Noël

Premier édifice classé monument historique au Québec, le Château Ramezay constitue l'un des plus beaux vestiges de l'île de Montréal. À l'approche de Noël, l'occasion nous est donnée de visiter les lieux tout en découvrant une gamme d'activités destinée à rendre hommage aux traditions de la saison. Suivez le guide!

NATHALIE DERASPE

Témoin d'événements historiques d'envergure, le Château Ramezay a accueilli en ses murs des figures majeures de l'époque, du poète Émile Nelligan, venu y réciter *La romance du vin*, au président Benjamin Franklin, de passage en son sein au moment de la Révolution américaine. Érigé en 1705 pour servir de demeure au gouverneur de Montréal Claude de Ramezay, le château a changé plusieurs fois de propriétaire et de fonction.

Grâce à la perspicacité des membres de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal (SANM), l'endroit a été préservé de la démolition pour accueillir, dès mai 1895, un musée, une galerie nationale de portraits ainsi qu'une bibliothèque publique. À 120 ans bien sonnés, le Château Ramezay constitue le plus vieux musée d'histoire privé du Québec.

En parallèle aux nombreuses expositions proposées au fil du temps, l'équipe du musée a décidé il y a quelques années de courtiser plus que jamais les familles au moyen d'une série d'événements qui prend lieu et place dès le premier week-end de décembre afin de célébrer avec éclat Noël et ses traditions.

Une histoire à raconter

Pour nombre de familles, le temps des fêtes commence au

Château Ramezay. Rue Notre-Dame, la petite Émilie n'a pour l'instant qu'un seul souci, celui de choisir sur quel manteau de cheminée elle accrochera son joli bas de Noël. C'est que, voyez-vous, l'édifice compte cinq foyers au rez-de-chaussée. Chacun d'eux est décoré de manière à rappeler les nombreuses coutumes qui nous sont chères à cette époque de l'année. Qui a envoyé la première carte de Noël? Quand a-t-on instauré le calendrier de l'aveugle? D'où vient la crèche sous le sapin? Et cet arbre majestueux, orné de guirlandes et de boules aux multiples couleurs, qui en a eu l'idée? Sans parler de la fameuse bûche, plus délectable et appétissante que jamais et, bien entendu, de ce cher père Noël, glouton mais tellement généreux!

Le petit Antoine est jaloux, mais rapidement, ses parents le consolent en s'empressant de lui acheter un bas sur place. Au moment de sa récupération le 2 janvier, il pourra y trouver quelques étrennes aux saveurs de la Nouvelle-France: jouet en bois, dé, toupie, boussole ou encore une reproduction d'une pièce de monnaie du XVIII^e siècle, selon l'humeur de l'homme à la grande barbe blanche... Ses amis ont jusqu'au 30 décembre pour l'imiter. Par ailleurs, les habitués des lieux seront heureux d'apprendre qu'une partie des décorations de Noël sera entièrement renouvelée cette an-



MICHEL PINAULT MUSÉE RAMEZAY-MUSÉE ET SITE HISTORIQUE DE MONTRÉAL
Le résultat final d'un atelier de pain

née. Fébrile, le personnel est affairé à préparer le château pour lui donner des airs de fête afin d'accueillir ce flot de visiteurs d'ici et d'ailleurs. Une fois les bas solidement accrochés, il est temps de descendre dans les voûtes pour concocter un beau pain au levain à la cuisine. «C'est l'activité la plus populaire durant le temps des fêtes», confie Louise Brazeau, chargée de promotion du Château Ramezay. *L'an dernier, 800 pains ont été cuits sur place avec le levain que nous avons patiemment préparé pour eux. Les gens apprennent d'abord à faire leur beurre et, par la suite, ils mettent la main à la pâte. Souvent, les pa-*

rents viennent en pensant faire plaisir aux enfants, mais ils se font prendre au jeu.»

L'activité attire un maximum de gens. En réalité, peu d'endroits offrent ce type d'expérience. Surtout quand on considère l'aspect historique de la chose. Synonyme de réconfort, le pain a traversé les siècles sans jamais perdre de sa popularité et continue d'agrémenter nos repas avec autant d'assiduité qu'au temps des premiers colons. Ceux qui ont oublié leur tablier feront fi de ce détail. L'odeur émanant des fours en fin d'avant-midi suffira à les

VOIR PAGE H 5 : CHÂTEAU

MUSÉES

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI

Dans l'arrière-pays de Nicolas

Pour lancer le temps des fêtes, le musée présente une exposition qui s'adresse aux enfants

LAURIE VANHOORNE

Ce sera Noël dès le 29 novembre au Musée régional de Rimouski, qui inaugurera alors *Dans l'arrière-pays de Nicolas. Voyage au-delà du paysage*, une exposition d'art contemporain rien que pour les enfants... ou presque!

Les expositions d'art contemporain jeunesse font encore figure de curiosités. «On n'a jamais vraiment pensé à faire des expositions en art contemporain spécialement pour les enfants», note Eve De Garie-Lamanque, conservatrice de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski et commissaire de l'exposition. *C'est quelque chose d'assez nouveau, plutôt expérimental et émergent.* Mais la population de la ville du Bas-Saint-Laurent est jeune, et le musée n'a pas manqué de voir là un créneau potentiel.

Avec l'artiste Jean-Philippe Roy, détenteur d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec pour entamer des recherches sur le thème de l'arrière-pays, l'établissement a choisi d'exploiter ce thème avec pour public cible un jeune de 10 ans, qui a quitté la petite enfance et possède déjà des bases géographiques et culturelles solides.

L'arrière-pays sous le prisme du rêve

L'arrière-pays de Nicolas, à la fois personnage principal et narrateur de l'exposition, c'est Saint-Barreau-les-Berçantes, un village fictif qu'on ne saurait trop où situer sur la carte du Québec. Dans l'opuscule qui sera remis aux visiteurs, il raconte ce village, ses habitants, son quotidien, poussé par l'arrivée d'une famille de la grande ville à poser un regard nouveau sur son coin de pays. Sur la carte postale que Jean-Philippe Roy en a faite et qui sera reproduite en grand format sur un mur, Saint-Barreau flotte dans le ciel bleu telle une île flot-

tante, un monde magique à peine rattaché à la terre.

Une fois contourné ce mur, l'exposition prend les contours de l'univers de Nicolas, dans lequel se déploie celui de Jean-Philippe Roy: des sculptures, de la bande dessinée, des éléments architecturaux, des formes hybrides et, surtout, une empreinte onirique omniprésente. «On a essayé de faire en sorte que ce ne soit pas un travestissement de sa carrière, qu'au contraire ça s'inscrive dans la continuité de son travail», souligne M^{me} De Garie-Lamanque.

Une table à pique-nique brune servira notamment de support à la réalisation d'un casse-tête de mille morceaux dont le dessin s'avérera être une deuxième version de cette carte postale, un Saint-Barreau-les-Berçantes moins idéalisé, avec ses poteaux électriques, ses 4X4, et qui correspond finalement à une vision plus adulte du village.

Parmi les sculptures hybrides de Jean-Philippe Roy, une œuvre qui tient à la fois du télescope et du clocher d'église et qui symbolise la place centrale qu'avait autrefois l'Église dans les villages qu'évoque Saint-Barreau-les-Berçantes. «Avant, l'église était le cœur du village, un endroit où les gens se rassemblaient — même ceux qui habitaient loin, rappelle la commissaire de l'exposition. *C'était un lieu de rencontre super important, souvent celui où un gars rencontrait sa future femme. Aujourd'hui, on n'a plus la même relation avec la religion, et les enfants ne savent plus trop ce qu'est une église. Souvent, quand ils en voient, ils pensent que ce sont des châteaux.*»

Dans une grange en bois à l'intérieur du musée pourront être visionnées des vidéos réalisées par de véritables jeunes dans leur véritable village dans le cadre du programme Sortir du rang de Paraloëil, un organisme de Rimouski à la fois cinéma et centre de production.



JEAN-PHILIPPE ROY

Mililie, la nouvelle fille du village, apparaît au jeune Nicolas comme un oiseau familier chargé d'exotisme. Bois polychrome.

Un faux atelier du moucheur permettra également aux visiteurs de confectionner des imitations de mouches à pêche. Des View-Master, ces visionneuses sous forme de jumelles dans lesquelles on insère des diapositives et qui ont fait jadis le bonheur de nombreux enfants, ont été conçus pour mettre en valeur des images historiques et d'autres plus contemporaines sur les thèmes de la drave, de l'agriculture, des insectes de l'arrière-pays, des fêtes de village.

Éveil des sens et réflexion

Jean-Philippe Roy joue beaucoup avec les sens, ainsi l'exposition encourage-t-elle le jeu, la découverte et la curiosité grâce à l'intégration d'éléments ludiques qui puisent autant dans l'art contemporain que dans leur intérêt historique. «On s'amuse beaucoup à faire cette exposition, mais on ne veut pas qu'elle soit juste amusante, nuance M^{me} De Ga-

rie-Lamanque. *On veut que l'expérience de la visite soit stimulante, que ça amène une véritable réflexion sur ce que c'est que de vivre dans l'arrière-pays et à la campagne de manière plus générale, que certains adorent, mais où d'autres peuvent se sentir en marge du monde.*»

L'idée, au terme de cette incursion dans Saint-Barreau-les-Berçantes, est de mieux saisir la réalité de la vie dans l'arrière-pays, un concept à la fois mystérieux et évocateur, et de se défaire au passage de quelques préjugés. Avec la réflexion qu'il suscite sur l'économie, l'industrie forestière, les notions de distance et de temporalité, le

microcosme imaginé par l'artiste devrait séduire aussi bien les jeunes que les plus vieux. «C'est une exposition pour les enfants, mais pas uniquement», indique M^{me} De Garie-Lamanque. *On veut que les adultes éprouvent autant de plaisir que leurs enfants à la visiter, qu'ils en apprécient l'humour et l'onirisme.*»

Le Musée régional de Rimouski, qui est en train d'élaborer un programme éducatif, évalue en ce moment la possibilité pour des groupes scolaires de se déplacer et de faire de cette exposition une véritable sortie des fêtes pour les enfants. L'institution muséale souhaite également qu'elle de-

viennne une expo itinérante et est déjà en discussion avec d'autres musées en région, parmi lesquels plusieurs se sont montrés intéressés.

En attendant, durant tout le mois de décembre, l'arrière-pays de Nicolas prendra les couleurs de Noël: visite animée avec un lutin, lecture d'un conte inspiré par les personnages du village fictif et confection de décorations de Noël, le faux atelier du moucheur devenant la fabrique d'accessoires originaux pour le traditionnel sapin.

Collaboratrice
Le Devoir

CHÂTEAU

SUITE DE LA PAGE H 4

convaincre de cuisiner à leur tour un délicieux pain dessert.

Pas tout à fait rassasiés? C'est le temps de sortir dehors pour vous nourrir des anecdotes de ce voyageur au long cours qui, chaque fin de semaine, vous racontera le poste de traite et s'enorgueillira de vous montrer ses toutes dernières fourrures. Si le temps le permet, vous pourrez chausser des raquettes et faire le tour du jardin avant d'engloutir une bonne soupe aux pois, vestige incontournable du Régime français.

Ludique et didactique

De retour à l'intérieur, prenez le temps de parcourir à

souhait la salle de Nantes. Dans cette pièce entièrement recouverte de magnifiques boiseries d'acajou et agrémentée de lustres et de miroirs, votre esprit se plaira à vagabonder à travers les siècles pour s'imaginer un soir de bal parmi la foule d'invités. Vous voulez pousser plus loin l'expérience? Des costumes vous attendent! Si vous voulez immortaliser le tout, le personnel sur place pourra croquer votre minois en échange de quelques écus (modernes, toutefois!).

La journée est déjà bien avancée et vous manquez de temps pour visiter plus à fond les expositions permanentes? Qu'à cela ne tienne, vous savez désormais que le Château Ramezay a les bras chargés d'histoires plus intéressantes les unes que les autres. Construit au

XVIII^e siècle sous le Régime français, ce bâtiment demeure un des seuls témoins de l'époque accessibles aux visiteurs. La collection d'œuvres d'art comporte à elle seule quelque 2000 dessins, estampes, tableaux et gravures illustrant des paysages et des portraits de personnages influents d'alors et la bibliothèque renferme 13 000 titres.

En attendant d'y remettre les pieds, vous pouvez repartir avec un livre de recettes du temps de la Nouvelle-France et quelques petites douceurs à vous mettre sous la dent avant votre prochaine fournée de pain. Cette année, le temps des fêtes n'aura jamais eu si bon goût!

Collaboratrice
Le Devoir

Quand
le végétal
devient un régal!

NOËL BONBON

Jardin botanique
11 décembre au 3 janvier



Concerts de Noël gratuits à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

Les samedis et dimanches, du 5 au 20 décembre, 13 h 30 et 15 h.

Réservez vos billets sans tarder pour la messe de Noël à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le 24 décembre, 20 h. Précédée d'un concert à 19 h 30.

Gloria in excelsis Deo

Cantates BWV 40, 190 et 191 de Jean-Sébastien Bach avec l'Ensemble Da Capo sous la direction de Jean-Pierre Brunet 20 décembre, 20 h

Billets : 20 \$

En vente à lavitrine.com et au Musée Marguerite-Bourgeoys.

MUSÉE CHAPELLE
MARGUERITE NOTRE-DAME-DE-
BOURGEOYS MUSEUM CHAPEL

400, rue Saint-Paul Est,
Vieux-Montréal
Champ-de-Mars
Renseignements :
514-282-8670, p. 221
marguerite-bourgeoys.com/choralies

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal

Culture et Communications
Québec

Montréal



espace
pour la
vie montréal

biodôme insectarium jardin botanique planétarium rio tinto alcan



Montréal

Billets en ligne: espacepourlavie.ca

MUSÉES

MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS

Amusement et recueillement pour tous

Les chants de Noël vont résonner rue Saint-Paul, à Montréal, chaque samedi et dimanche du mois de décembre. Pour célébrer le temps des fêtes en musique, le Musée Marguerite-Bourgeoys offre Les Choralies, une série de concerts dans la plus ancienne chapelle de la ville, Notre-Dame-de-Bon-Secours, avant sa traditionnelle messe de Noël le 24 décembre.

ALICE MARIETTE

« Noël se célèbre à Bon-Secours depuis le XVII^e siècle. Y célébrer Noël, c'est donc se joindre aussi à ceux et celles qui nous ont précédés et qui, d'une certaine façon, habitent toujours les lieux », commente Benoît Marineau, organiste titulaire et directeur de la musique liturgique à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours. À la fois amusement et recueillement, les activités du temps des fêtes du Musée Marguerite-Bourgeoys s'adressent à tous. « Tant la musique que les rites célébrés et le message s'adressent à ceux qui fréquentent régulièrement l'église, qui ne viennent qu'occasionnellement ou qui ne viennent qu'une seule fois l'an, ou moins », précise M. Marineau.

Lors des Choralies, les cantiques vont résonner aux abords de la chapelle par les haut-parleurs extérieurs installés pour l'occasion. Une façon de contribuer à l'ambiance de Noël dans tout le quartier, mais aussi d'inviter les passants à assister aux concerts. « Le Vieux-Montréal enneigé est particulièrement poétique et étonnant, la sonorité des vieilles rues offre une atmosphère unique, qui est magnifique », commente Line Richer, responsable des communications du Musée Marguerite-Bourgeoys/Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Pour leur 18^e édition, Les Choralies offrent toutes les

fin de semaine jusqu'à Noël des concerts, avec un ensemble musical différent chaque samedi et dimanche. Les promeneurs et les habitués sont invités à assister gratuitement aux Choralies, ou en laissant une contribution volontaire, à l'exception du concert de clôture, dont le billet d'entrée coûte 20\$. En 2014, près de 3500 spectateurs ont assisté aux concerts des Choralies et le musée espère en recevoir au moins autant cette année.

Chanter Noël

Dès le 5 décembre, les jeunes choristes du groupe Crocjazz inaugureront Les Choralies. « Il est de tradition pour nous de commencer par une chorale d'enfants », explique M^{me} Richer. L'ensemble vocal, dont les chanteuses sont âgées de 11 à 15 ans, va proposer un mélange de musiques du monde dans plusieurs langues, de musiques traditionnelles et de compositions jazz. Puis, le lendemain, c'est Alarica, l'un des chœurs les plus anciens de Montréal dans le domaine du chant choral amateur, qui va explorer la musique dans ses formes les plus diverses. « Le répertoire de Noël est très important pour nous, mais les chorales sont tout de même invitées à proposer des titres qui viennent d'ailleurs et qui ne sont pas en lien avec les fêtes », commente M^{me} Richer.



SOURCE MUSÉE MARGUERITE-BOURGEOYS

Le concert de clôture sera donné le dimanche 20 décembre à 20 h par l'Ensemble Da Capo, sous la direction de Jean-Pierre Brunet.

Les autres fins de semaine seront rythmés par le répertoire varié des Filles de l'île, ainsi que du plus classique chœur mixte Stakato. Pour la deuxième fois, la chorale ukrainienne Vidlunynya va proposer son répertoire d'œuvres classiques, allant du baroque au contemporain, d'œuvres populaires, liturgiques et religieuses, dont des cantiques de Noël, en ukrainien, français, anglais, allemand, italien, ainsi qu'en latin. Puis, juste avant le concert de clôture, le Chœur du centre-ville, anciennement appelé Ensemble vocal Favreau-Desjardins, interprétera un ensemble de chansons folkloriques de divers pays du monde,

de chansons populaires, de musique classique et de chants sacrés.

Le concert de clôture sera donné le dimanche 20 décembre à 20 h par l'Ensemble Da Capo, sous la direction de Jean-Pierre Brunet. Depuis 2007, le groupe se consacre principalement à l'œuvre religieuse du compositeur baroque Jean-Sébastien Bach et, cette année, le chœur interprétera Gloria in excelsis Deo, les cantates BWV 40, 190 et 191. Pour Jean-Pierre Brunet, la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours offre un cadre exceptionnel, tant pour les spectateurs que pour les chanteurs. « Il y a une âme, c'est

une salle intime, mais aussi pleine de spiritualité, pense-t-il. Pour écouter des œuvres comme les cantates de Bach, il faut un minimum de décor et celui-ci est absolument merveilleux. L'acoustique y est aussi merveilleuse, peu importe l'endroit où l'on est assis, on entend très bien. »

Messe de Noël historique

Le soir du 24 décembre, la traditionnelle messe de Noël viendra marquer la fin du temps des fêtes. Elle sera célébrée à 20 h, précédée d'un concert à 19 h 30. Après la traditionnelle procession des enfants, le chœur de la chapelle entonnera une version fran-

caise de la chanson *Once in Royal David's City*. Puis la chapelle, jusqu'alors dans la pénombre, s'illuminera. « Il y aura des musiques empruntées aux noëls français anciens, aux noëls traditionnels du Canada français, quelques pages instrumentales, un Noël huron, le célèbre Gesu bambino et l'incontournable Minuit, chrétiens figurent au programme du concert », explique l'organiste titulaire, Benoît Marineau.

La chapelle et ses éléments intérieurs ont été officiellement classés biens patrimoniaux l'année dernière. Parmi ce classement, l'orgue construit par la maison Casavant Frères en 1910, restauré en 2001 et 2002 par la maison Guilbault-Thérien. C'est donc sur cet instrument historique que Benoît Marineau accompagnera la messe de Noël. Pendant la célébration, son rôle en sera un « d'accompagnement, d'animation et de soutien », pour assurer les interludes ou encore introduire ou accompagner certains rites et déplacements. Pour assister à cette messe de Noël, il faut réserver son billet, au tarif de 5\$ pour les adultes et 2\$ pour les enfants.

Pendant toute la période des fêtes, le musée est ouvert pour y découvrir la vie et les œuvres de Marguerite Bourgeoys, visiter la crypte de pierre du XVIII^e siècle et monter à la tour pour profiter de la vue. Son exposition temporaire *A leurs risques et périls — Voyager sur le continent autrefois*, qui met en avant les explorateurs du continent nord-américain du XVI^e au XIX^e siècle, est elle aussi accessible aux horaires habituels.

Collaboratrice
Le Devoir

DU 1^{ER} NOVEMBRE AU 17 AVRIL 2016

LE CIRQUE DE MONSIEUR LAPIN

GRATUIT 12 ANS ET MOINS

LA NOUVELLE EXPOSITION DE JOUETS DU MUSÉE MCCORD

stm Les 4 coups

DE FILLE DE RENOËL DESTINATION CENTRE-VILLE

TOURISME / MONTREAL

DU 1^{ER} NOVEMBRE AU 17 AVRIL 2016

LE CIRQUE DE MONSIEUR LAPIN

GRATUIT 12 ANS ET MOINS

LA NOUVELLE EXPOSITION DE JOUETS DU MUSÉE MCCORD

LA VITRINE VOTRE QUICHET CULTUREL

MONTREAL GAZETTE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Montreal

Culture et Communications Québec